

J'étudie ma région

PAR

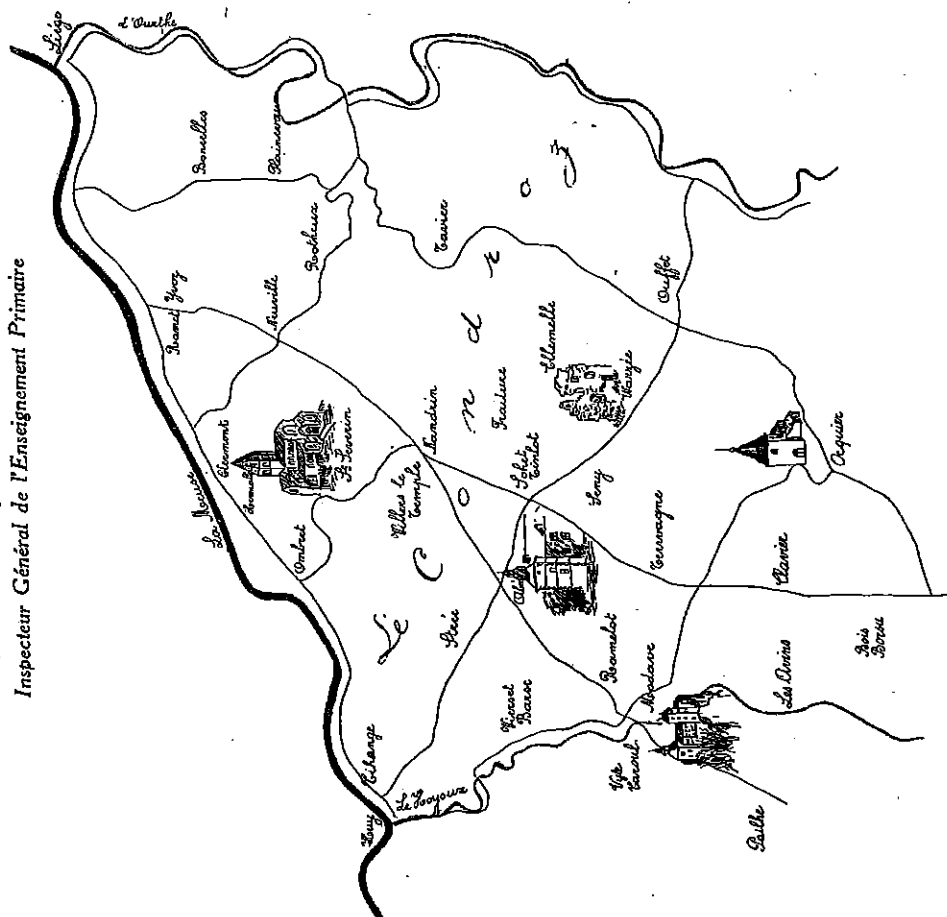
Edouard LANGE

Inspecteur de l'Enseignement Primaire

Introduction pédagogique

de M. Léon JEUNEHOMME

Inspecteur Général de l'Enseignement Primaire



M. Buisson.

EDITIONS DESOER
LIEGE

CHAPITRE IV.

Les carrières.

La région d'Ouffet est renommée pour ses carrières de petit-granit. Les pierres d'Ouffet jouissent d'une réputation nationale à tel point que les devis portent souvent la mention « en pierre d'Ouffet ».

L'exploitation des carrières est une industrie régionale typique qui n'échappe pas à l'attention des instituteurs du Condroz.

Nous reproduisons ci-après l'essentiel d'un cycle de leçons faites au 4^e degré de l'école adoptable d'Ouffet. Ce sont des synthèses d'observations antérieures qui illustrent à souhait le parti qu'on peut tirer d'une saine compréhension de l'étude du milieu régional avec de grands élèves de 12 à 14 ans.

* * *

1^{re} LEÇON.

Notions générales sur la formation des divers terrains. Quelques notions sur la structure du sol condruzien et sur la formation géologique du sol belge.

Base de cette étude : Examen des différentes couches ou bancs du « trou » de la carrière.

Carrière de calcaire à Ouffet.

Carrières de grès à Lizin et à Poulseur.

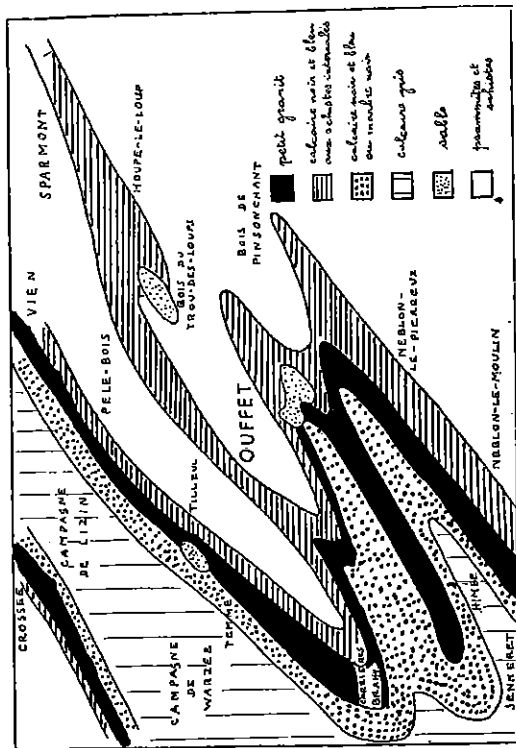
Psammites avec paillettes de mica dans la petite carrière au bord de la route vers Jenneret près de la ferme dite « Ferme du bout ».

Terrain houiller à Bois-Borsu à l'endroit dit « A la Machine » et près de Bende à la route d'Ouffet à Bende.

2^e LEÇON : Le petit granit.

Origine du nom. Sa structure. Où on le trouve dans la localité et les environs. Son emploi dans la localité (monuments du cimetière ; monument aux Morts ; autel de l'église ; statue dans la cour de récréation).

3^e LÉCON : Etude de la carte géologique d'Ouffet.



D'après la carte Levées et Tracés par MM. M. Lhoest et P. Fourmarier.

Notices explicatives.

Cette carte renseigne la nature des terrains de la région. Les « vieux » d'Ouffet racontent que des ingénieurs sont venus autrefois se poster des journées entières dans le clocher de l'église afin d'établir ces renseignements si utiles pour les exploitants des carrières.

La ligne principale en noir est celle du petit granit si recherché. Elle part de Vieu, arrive au Brihi-Tiou, passe à Temme, va jusqu'à l'ancienne carrière R... puis fait un demi-tour jusqu'au Petit Ouffet, pousse une pointe jusqu'à Himbe puis descend vers Jeneret. Il faut remarquer que toutes les carrières actuelles et anciennes sont établies sur cette ligne : carrière du Troïdo, anciennes carrières G..., M..., D..., carrières de Temme et carrières B... Il serait donc inutile de vouloir chercher du granit dans le fond de Bende par exemple, mais on pourrait en trouver au Petit-Ouffet.

De chaque côté de cette ligne courent deux lignes d'une pierre plus dure, plus difficile à travailler et par conséquent moins intéressante. C'est du calcaire noir et bleu ou du marbre noir d'une part et du calcaire noir et bien avec schistes intercalés d'autre part. C'est ainsi qu'à la carrière B. située à la limite du granit, on a déjà tiré des blocs de marbre. En posant les pylônes de la conduite électrique on a aussi brisé du marbre et du calcaire. L'ancienne carrière du pré de M. D... à Temme produisait du calcaire et la Banque d'Ouffet, rue de la Sauvenière, est construite avec ce calcaire.

Il y a à Ouffet trois centres principaux où le sable abonde : 1^o toute la crête du Tilleul ; 2^o au Petit Ouffet ; 3^o au bois de Trou des Loups.

Toutes les maisons de l'arrêt du tram et du Tilleul sont construites sur le sable ; d'ailleurs anciennement c'était un important lieu d'extraction (rue de la Sauvenière). Au Petit Ouffet on a aussi extrait du sable. On peut encore voir près de la vieille grange les vestiges des trous creusés.

Le restant du sol d'Ouffet est d'abord composé de psammites (grès) et de schistes. C'est ainsi qu'il y a déjà dans la localité des carrières de grès (carrière C. et carrière R. au Hestrumont).

Remarquons que les mêmes terrains se répètent à Crossée et à Lizin où nous trouvons aussi des carrières de granit et de grès. Ainsi les rochers du Troïdo et de Crossée se font face : les premiers sont fortement inclinés au Nord et les seconds au Sud. Ces bancs encercent les campagnes de Lizin et de Warzée où nous trouvons du calcaire gris impropre au commerce et non exploité donc.

4^e LÉCON.

Compte rendu par un élève de son enquête sur la carrière du « Troïdo ».

Les propriétaires de la carrière sont : M. M... et les héritiers de fene Marie G...

L'exploitation a commencé en 1936. Il y a en moyenne 42 ouvriers. Les installations comprennent : un câble d'extraction, un chemin de fer, un chemin de fer Decauville pour terrassement, des scieries à fil, un compresseur avec marteau perforateur.

Dans cette carrière on extrait surtout du petit granit. Le sol et le sous-sol sont argileux. Le trou d'extraction a environ 30 m. de profondeur. On n'emploie pas d'explosifs parce que ce mode de travail détruit trop fort la pierre. La carrière, le chantier et le trou d'extraction occupent 2 1/2 ha. Les ouvriers font une journée de 8 heures et gagnent en moyenne 6 fr. à l'heure. La production annuelle est de 700 m³ de pierre manufacturée. Ces produits vont vers les villes. Le transport se fait par camions. Le prix de vente moyen d'un m³ de pierre est 1.000 fr.

Compte rendu par un élève de son enquête sur « Les anciennes carrières d'Ouffet ».

Les anciennes carrières d'Ouffet étaient : B. frères et sœurs à Temme... En tout, il y avait 10 carrières. Ces industries remontent à 1870. Avant la guerre 1914-1918, les ouvriers gagnaient de 25 à 55 centimes à l'heure. On comptait autrefois plus de 600 carriers à Ouffet alors qu'aujourd'hui, la plus récente liste électorale renseigne 152 carriers sur 531 électeurs. Et le tiers à peu près de ceux-ci va encore travailler à Anthinnes.

Compte rendu par un élève de son enquête sur la carrière de Crossée.

La carrière qui appartient à Mme de L..., et a pour directeur L. B... a commencé en 1912. Elle occupe 30 ouvriers. Les tailleurs de pierre gagnent 480 fr. par quinzaine, les épiqueurs 556 fr., les manœuvres reçoivent 400 fr. et les mineurs 625 fr. Par quinzaine, on paie en tout 14.000 fr.

14^e LEÇON : Histoire locale.

Il y a une quarantaine d'années, l'industrie des carrières battait son plein à Ouffet. 600 ouvriers au moins étaient occupés dans les différents travaux. Au coup de midi, par exemple, les routes de Hody et de Temme s'emplissaient d'une véritable procession d'hommes poussiéreux retournant chez eux pour prendre leur repas. C'était aussi l'époque des migrations de carriers venant du pays de Namur et des Ecaussines. Les familles Sprumont, Polet, Debry provenaient des environs d'Andenne et la famille Dascotte du pays de Soignies.

La prospérité industrielle d'Ouffet n'a pas été sans exercer une réelle influence sur la physiologie de la localité. Les rues de Hody et de Temme datent de cette époque. Toutes les spacieuses maisons bourgeoises étaient à plaisir leurs innombrables linteaux, seuils et montants. Plus récemment encore, le magnifique monument des soldats a fait l'admiration des étrangers. Les pierres de cette œuvre d'art ont été découpées dans un seul bloc de 30 m³ lequel fut détaché lui-même d'un autre de 120 m³. L'église restaurée en 1913 renferme un banc de communion et un superbe autel en granit.

Maintenant le village est une cité « morte ». Une végétation naturelle pousse sur les chantiers abandonnés. Un fait cependant est digne d'être médité. Les familles des anciens maîtres de carrière n'ont pas su conserver leur fortune et leurs opulentes demeures ont été vendues à autrui.

Mais le sous-sol d'Ouffet est loin d'être épuisé. Le trésor est toujours là et un avenir de longue paix pourra peut-être ressusciter cette activité d'autrefois.

15^e LEÇON : Dessin.

Quelques titres de leçons :

1^o Croquis et noms des principales moulures ;

2^o Croquis à l'échelle ;

3^o Copie à main libre de quelques décorations remarquées sur divers monuments.

La carrière produit 2,5 m³ par jour de blocs de pierre de taille ou de petit granit bien. Les roches sont disposées en un plan vertical. L'extraction assez difficile se fait au moyen d'un marteau-révoluer. Les installations comprennent les scieries à fil, le treuil, un compresseur (machine faisant marcher les révolvers). Le trou d'extraction a 25 m. de profondeur. On emploie par jour un kilo d'explosifs. Le m³ de pierre de taille se vend 2.000 fr. et le m³ de pierre brute 1.000 fr.

5^e LEÇON : Le vocabulaire technique des carrières.

6^e LEÇON : Géographie.

Les carrières belges de granit.
Les autres carrières belges.
Un peu de statistique.

7^e LEÇON : Géographie.

Les carrières dans le monde.

8^e LEÇON : Analyse littéraire.

Portrait du tailleur de pierre (Lamartine).

9^e LEÇON : Quelques problèmes en rapport avec le centre d'intérêt.

Note : Les carriers sont payés d'après un tarif conventionnel. Très peu d'ouvriers sont à même de calculer « leur pierre ». Cette besogne est de la compétence de spécialistes. Il faut être du métier pour se reconnaître dans le barème. Mais à la base de cette étude, il y a la connaissance approfondie du système métrique et des formes géométriques.

Un choix de problème se justifie donc.

10^e LEÇON : Comment on cube un tas de pierres concassées.

(Volume d'un cône à quatre pentes.)

11^e LEÇON : Leçon de physique : Les différents leviers employés à la carrière.

12^e LEÇON : Education sociale : La carte de pension d'un ouvrier carrier.

Par expérience personnelle, l'instituteur a jugé qu'une leçon spéciale était nécessaire, vu l'embarras dans lequel se trouvent parfois certains ouvriers.

13^e LEÇON : Sciences.

Les fossiles trouvés dans les carrières d'Ouffet. Leur origine. Leur dénomination.

Au cours des différentes observations, les élèves ont remarqué des taches dans le petit granit qui s'apparentent très bien avec certains coquillages. La présence de ces fossiles dans la pierre a fait l'objet d'une leçon du plus haut intérêt.